Pauvre en ce monde, riche en Dieu.

Serions-nous tous saints ou tous désirés à la sainteté ? Dans le passage de l'apocalypse que nous entendons pour la fête de la Toussaint, Jean voit les saints du peuple de la première alliance, Israël, et avec eux la foule innombrable des saints issus de toutes cultures. Qui sont-ils ? Dans sa première lettre, Jean les identifie à ceux qui sont renés en Dieu (puisqu'ils sont ses enfants), et leur particularité est qu'ils connaissent Dieu, d'une telle connaissance que : « *nous Lui serons semblables, car nous Le verrons tel qu'il est.* » L'être de Dieu dans nos vies semble la clé, déjà révélée à Moïse « *Je suis Celui qui Est* »Ex 3, 14. Dieu est, et ça change ma vie. Exister avec l'être de Dieu en demeure intérieure. S'effacer pour accueillir Jésus comme coach de vie. « *Ce n'est plus moi qui vis, c'est le Christ qui vit en moi…* Gal 2, 20» dit Saint Paul. Exulter en cri de joie avec celles et ceux qui ne font pas de mal à la terre, louange à Celui qui Est, notre Dieu.

« *Le Seigneur est l'unique, le seul Saint. Mais il prend le pauvre par la main, il le tire de sa boue et le fait asseoir parmi les princes de son peuple afin qu'il voie sa gloire. Dieu devient alors l'azur de son âme. Découvrir que Dieu est Dieu, éternellement Dieu, au-delà de ce que nous sommes ou pouvons être, se réjouir à plein de ce qu'il est, s'extasier devant son éternelle jeunesse et lui rendre grâce à cause de lui-même, à cause de son indéfectible miséricorde, telle est l'exigence la plus profonde de cet amour que l'Esprit du Seigneur ne cesse de répandre en nos cœurs… Cette pureté ne s'obtient pas à la force des poignets… Il faut accepter d'être pauvre. Renoncer à tout ce qui est pesant, même au poids de nos fautes. Ne plus voir que la gloire du Seigneur et s'en laisser irradier. Dieu est, cela suffit. Le cœur devient léger. Son désir de perfection s'est changé en un simple et pur vouloir de Dieu.* » - Eloi Leclerc, *Sagesse d'un pauvre*.

Hugues